DLP -4-12-81894555

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ - COTE-D'OR - SAONE-&-LOIRE - YONNE - NIÈVRE - JURA - DOUBS - HAUTE-SAONE - TERRITOIRE DE BELFORT

ABONNEMENT ANNUEL

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z.I. NORD - B.P. 194 - 21206 BEAUNE CEDEX - Tél. (80) 22.19.38

Régisseur de recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture - C. C. P. DIJON 3405.12 K

Imprimerie de la Station de "Bourgogne et Franche-Comté" - Le Directeur-Gérant G. VARLET Commission Paritaire de Presse N° 527 AD

Bulletin n° 36 - 2 Décembre 1981

C O L Z A

CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL (C.picitarsis) : La région des Plateaux de Bourgogne est le principal secteur concerné par ce ravageur. Des captures de ce charançon ont été enregistrées dans nos postes de PREHY, CUSY, COLLAN dans l'YONNE, de BOUIX et COURTIVRON en COTE D'OR.

Les premières éclosions ont été notées vers le 18 novembre. Actuellement dans certaines parcelles nous dénombrons juqu'à une larve de ce charançon par pied. Signalons que nous constatons de grandes variations d'infestation (de 0 à 1 larve par pied) d'une parcelle à l'autre.

Il est donc recommandé d'effectuer un comptage sur 50 plantes prises au hasard dans chaque parcelle pour apprécier le niveau d'infestation.

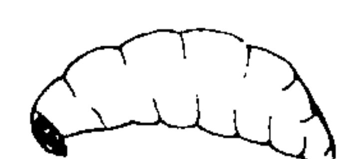
Lors de ce comptage, il convient de bien différencier les larves de charançons de celles d'altises :

LARVE DE GROSSE ALTISE



Les larves d'altises sont allongées ; elles possèdent 3 paires de pattes, une tête brun foncé à l'extrémité antérieure et une plaque foncée à l'extrémité postérieure

LARVE DE CHARANCON



Les larves de charançons charnues sont sans pattes avec une tête bien différenciée.

En présence de larves de charançons, un traitement devra être envisagé. Cette intervention se justifie d'autant plus que l'implantation des colzas est souvent irrégulière.

En accord avec le C.E.T.I.O.M., nos préconisations sont les suivantes :

- utiliser un *oléoparathion à la dose de 400 g. de matière active/hectare*

- traiter de préférence quand la température dépasse 6°C à raison de 200 à 250 litres de bouillie par hectare (2 à 2,5 Kg de pression).

- adjoindre un mouillant (0,1 l/ha) à la bouillie

LARVES DE LA GROSSE ALTISE :(Se reporter au bulletin n° 35 du 16 novembre 1981)
Nous rappelons que pour apprécier le niveau d'infestation il est souhaitable de réaliser un sondage une fois par mois et ce jusqu'en février. Un traitement s'avèrera nécessaire lorsque seront dénombrées plus de 2 larves en moyenne par plante (comptages réalisés sur 50 pieds) dans une même parcelle.

P.105

FAITS MARQUANTS DE LA CAMPAGNE 1980 - 1981

METEOROLOGIE (voir graphique page 4) :

Après un beau mois de septembre, octobre a été dans l'ensemble frais et humide. Novembre est marqué par une brusque offensive du froid qui a entraîné un arrêt de l'évolution des cultures d'automne souvent insuffisamment bien implantées.

A l'exception des deux premières décades de janvier, l'hiver a été relativement froid.

Après un mois de mars doux et humide, le beau temps de début avril a été à l'origine d'un départ très rapide de la végétation, mais la fin d'avril est marquée par le retour d'un temps froid avec des gelées nocturnes qui ont causé de sévères dégâts en particulier en viticulture.

La fin du printemps et le début de l'été, malgré quelques belles journées, se caractérisent par un temps souvent frais, pluvieux (en particulier mai et juin) et peu ensoleillé.

L'été ne s'est installé que fin juillet et le beau temps s'est maintenu jusqu'à début septembre.

Signalons que durant toute la période de juin à août de nombreux et violents orages se sont abattus sur notre région. Ceux-ci parfois accompagnés de grêle ont causé localement d'importants dommages.

A partir du 10 septembre et jusqu'à fin octobre, le temps, le plus souvent doux et pluvieux, a perturbé la maturation des fruits et rendu très difficiles les récoltes de betteraves et maïs.

SITUATION PHYTOSANITAIRE :

- VIGNE -

Maladies : Le mildiou est apparu début juin. Malgré quelques sorties de taches en juillet sur entre-coeurs, la situation n'a jamais été préoccupante. Le Brenner, quasiment absent ces dernières années, a fait une soudaine réapparition principalement en COTE-D'OR où de sévères attaques sont notées. L'oïdium, dont les premiers foyers sur grappes ont été décelés vers la mi-juillet, a été très virulent cette année. Le cépage Chardonnay fut le plus touché. Enfin la pourriture grise, pratiquement inexistante début septembre, a "explosé" dans les quinze jours qui ont précédé les vendanges ; le temps doux et très humide lui a été particulièrement favorable. Les dégâts atteignent, voire dépassent, les 30 % dans les parcelles non traitées.

Ravageurs : Les vols de tordeuses de la grappe ont été assez soutenus. Localement les dégâts ont été importants, en particulier dans les vignes gelées où nous constations une concentration des attaques au niveau des grappes restantes. Signalons enfin quelques cas d'acariose au printemps et des infestations d'araignées (rouges surtout) assez précoces (début août) mais localisées.

- CULTURES FRUITIERES -

Les projections d'ascospores des tavelures ont été importantes les 8 et 26 avril et la première décade de mai. La pression de cette maladie a été constante durant la campagne nécessitant une protection soignée. Le premier vol de carpocapse a été précoce et assez soutenu.

Sur cerisiers, retenons les fortes attaques de monilioses sur les variétés précoces.

Sur petits fruits, le développement de l'oïdium a été important et localement de fortes infestations de pucerons étaient observées. Après récolte, de fortes attaques d'anthracnose ont entraîné des défoliaisons précoces.

- GRANDES CULTURES -

COLZA : Les surfaces consacrées à cette culture sont passées de 63 000 à 79 000 hectares. Le réseau d'observations (60 pièges) a enregistré de plus fortes captures de grosses altises qu'en 1979. Nous notons l'apparition du charançon du bourgeon terminal dans la région des Plateaux de Bourgogne. Les méligèthes ont été traités dans 66 % des parcelles suivies.

L'alternaria a été noté dans certaines parcelles à partir de la fin mai. Ajoutons qu'en plus de cette maladie, nous avons constaté un développement anormal de champignons saprophytes sur siliques qui ont entraîné un vieillissement prématuré des cultures.

Les rendements, très variables selon les parcelles, sont en moyenne inférieurs de 10 à 15 % à ceux de la campagne précédente qui était une année record.

CEREALES : Le réseau céréales est passé de 251 à 294 parcelles.

Maladies : Les attaques de piétin verse ont été relativement faibles cette année ce qui s'explique en partie par des levées tardives et un hiver rigoureux. Par contre la fusariose et dans une moindre mesure le rhizoctone ont été plus importants.

La rhynchosporiose, présente dans toutes les situations, a justifié une ou deux interventions. L'humidité et les températures basses du printemps ont été favorables à son développement.

La septoriose a également atteint de nombreuses parcelles. Le passage sur les dernières feuilles et sur les épis a été favorisé par les fréquentes pluies de fin mai et début juin.

Les rares foyers de rouille jaune observés dans l'YONNE n'ont pas évolué.

Ravageurs : Peu d'évolution et pas de dégâts notables causés par les pucerons d'automne, les cécidomyies ou les pucerons sur épis.

Par contre signalons les dégâts localement importants de mouches grises dans les blés de betteraves, pois et d'oignons principalement.

Les rendements sont inférieurs de 10 à 15 % à ceux de la campagne précédente.

MAIS : Le vol de pyrale a débuté vers la mi-juin et s'est intensifié à partir de début juillet. Il a été dans l'ensemble assez soutenu. Les dégâts provoqués par les larves ont été localement importants.

Les populations de pucerons présentes durant juillet sur les feuilles de la base ont régressé voire disparu par la suite.

BETTERAVES : Peu de problèmes phytosanitaires à relever durant cette campagne si ce n'est les fortes attaques de limaces à la levée. Les rendements sont généralement très satisfaisants.

- CULTURES LEGUMIERES -

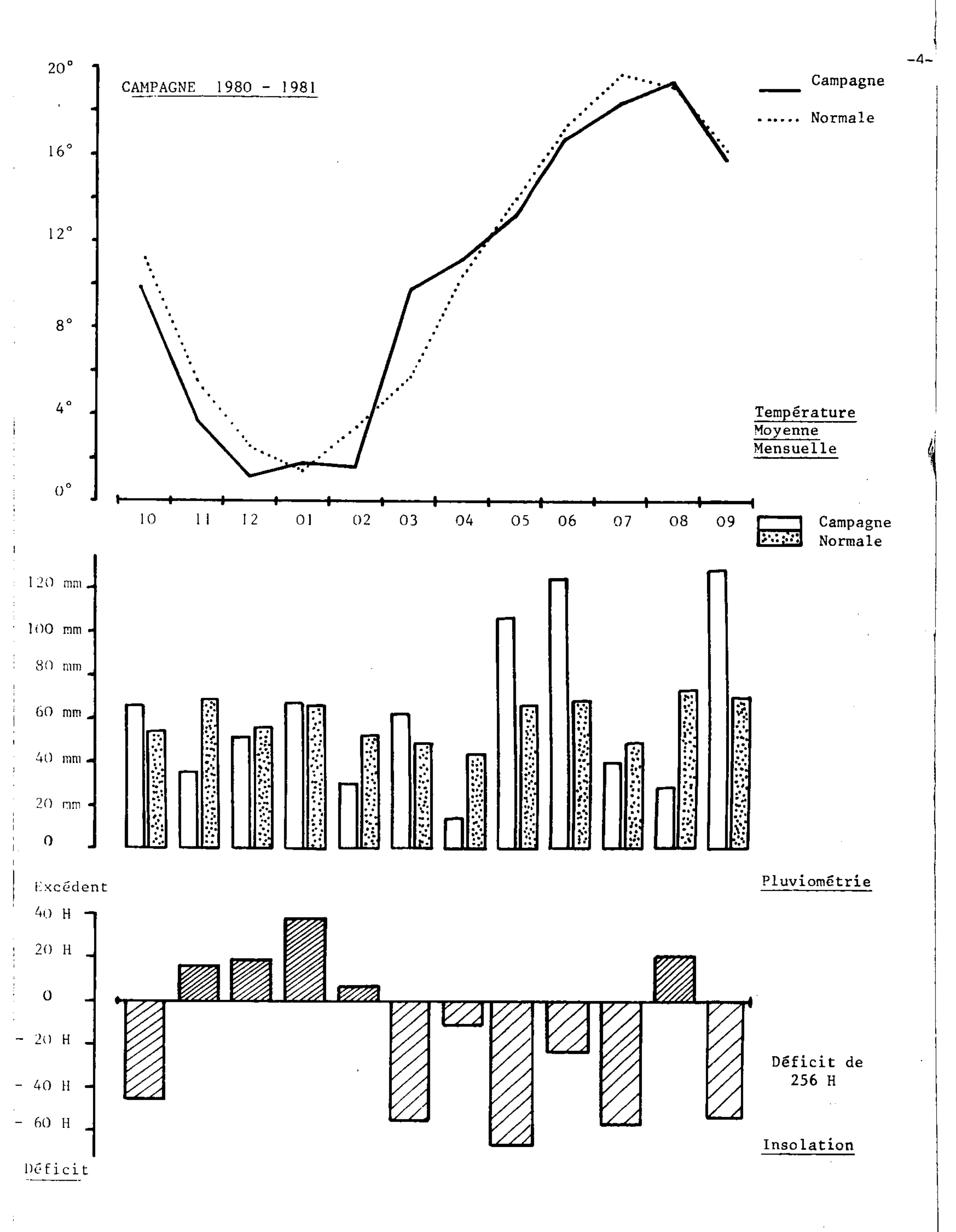
Relevons en cultures légumières :

- apparition du mildiou de l'oignon en mai et une forte pression de la maladie par la suite,
- fortes attaques de mouches de l'oignon en mai,
- progression du mildiou de la pomme de terre en juillet avec des dégâts sur tubercules,
- évolution rapide de la septoriose du céleri en août,
- enfin des vols soutenus de teigne du poireau.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription phytosanitaire
"Bourgogne et Franche-Comté"

G. VARLET

P206



20°
16°
12°
8°
4°
0°
CAMPAGNE 1980 - 1981
Campagne
Normale
Température
Moyenne
Mensuelle
10
11
12
01
02
03
04
05
06
07
08
09
Campagne
Normale
120 mm
100 mm
80 mm
60 mm
40 mm
20 mm
0
Pluviométrie
Excédent
40 H
20 H
0
- 20 H
- 40 H
- 60 H
Déficit
Déficit de
256 H
Insolation